

## Techniques d'expression

## Synthèse de l'exposé :

*L'éconologie : Est-il possible de concilier économie et environnement ?*

L'éconologie est un néologisme né de la contraction des mots économie et écologie, elle a pour but de concilier économie et environnement.

L'éconologie se distingue de l'écologie en prenant en compte les aspects économiques des solutions écologiques, c'est à dire les coûts de fabrication, d'exploitation et de recyclage. Prenons l'exemple d'une énergie renouvelable très connue : l'énergie éolienne. Cette énergie, bien que possédant de nombreux avantages puisqu'elle est totalement propre et renouvelable, possède aussi de gros inconvénients : son coût, et son manque de flexibilité. En effet les coûts de développement, de fabrication et d'installation sont très élevés, et il en résulte que les parcs éoliens ne s'amortissent que quelques années avant la fin de leur exploitation. Le second problème est du au manque de flexibilité de cette énergie qui oblige les gestionnaires de parcs éoliens à établir des accords avec EDF en revendant l'électricité non utilisée. L'Etat incite EDF, via des subventions, à racheter cette énergie au prix fort pour rentabiliser les investissements, et au final le coût de l'éolien se retrouve sur la facture EDF des consommateurs. Sans ces subventions, l'éolien ne serait actuellement pas rentable en France, surtout face à au prix du KW/h nucléaire qui défie toute concurrence. En conclusion, l'éolien en France est loin d'être éconologique, puisque non rentable sans intervention de l'Etat ou subventions.

Econologie et économie se marient bien ensemble puisque l'éconologie recherche des énergies rentables et donc économiques pour les consommateurs, mais aussi économie dans son plus large sens c'est à dire l'ensemble des activités d'une collectivité humaine relatives à la production, la distribution et la consommation des richesses

Concentrons nous sur le domaine qui est un des plus grand consommateurs d'énergie de notre époque, les transports. Aujourd'hui, la très grande majorité des véhicules (environ 96%) roulent à l'essence. Cette ressource naturelle ne se trouve pas en quantité illimitée sur Terre, c'est pourquoi il est nécessaire de l'économiser voir de lui trouver en partie un substituant. Des solutions existent, et ce depuis de très nombreuses années (20 ans et plus), mais elles sont malheureusement très peu mises en avant.

Une des solutions pour consommer moins d'essence donc économique, et qui de surcroît est écologique est le procédé Pantone. Son inventeur, Paul Pantone l'a mis au point au début des années 80. Techniquement il s'agit d'une modification assez simple pouvant être effectuée sur n'importe quel moteur existant essence ou diesel. L'idée principale est de récupérer une partie de la chaleur des gaz d'échappement afin de pré traiter le carburant et l'air d'admission, et en y ajoutant une proportion d'eau, afin de casser les molécules d'hydrocarbures en molécules plus petites. Il en résulte une meilleure combustion et une dépollution très impressionnante des gaz d'échappement.

Une autres solution tant économique qu'écologique consiste cette fois à utiliser des biocarburants. L'huile végétale brute (HVB) est un des ces biocarburants. On peut utiliser jusqu'à 30% de HVB dans un moteur diesel classique sans modification et jusqu'à 100% en procédant à des modifications. Cette solution est avantageuse pour les utilisateurs mais aussi pour les agriculteurs qui y voient des débouchés très intéressants .

Un autre de ces biocarburants est l'alcool, ce dernier est déjà utilisé massivement au Brésil. Des voitures utilisant les 2 types de carburants ( essence ou alcool ) sont commercialisées sous le nom de Flex. En 2003, plus de 30% des véhicules commercialisées dans ce pays sont de ce type. Beaucoup de constructeurs de voitures européens tels que Renault, PSA etc.. se sont lancés sur ce marché. Par ailleurs la demande en alcool génère une véritable économie puisqu'une grande partie des cultures de cannes à sucre sont utilisées pour produire l'alcool qui sera employé dans les

moteurs. Encore une fois cette solution est bénéfique à tout le monde.

Les biocarburants ne pourront pas, en l'état actuel, remplacer entièrement la consommation de pétrole, mais cette solution est complémentaire à d'autres solutions.

Il existe de nombreux freins à l'économie, une partie d'entre eux viennent de l'environnement géopolitique actuel. Beaucoup d'économies nationales gravitent autour du pétrole, et malgré la montée du prix de cette ressource, elle reste le pivot de l'économie mondiale. Il est par conséquent très difficile de changer ne serait-ce qu'un paramètre dans cette économie, en faisant diminuer la consommation de pétrole par exemple, puisque cela revient à bouleverser l'ordre des choses. Les taxes issues de la consommation du pétrole, et donc de l'essence sont très importantes pour l'Etat, par exemple en France elles représentent jusqu'à 75% du coût de l'essence. Une baisse de la consommation d'essence de 1% représente pour l'Etat Français un manque à gagner de 1 milliard d'euros. Ceci peut en partie expliquer la réticence de l'Etat à l'utilisation de HVB dans les carburants, alors qu'au contraire l'Union Européenne recommande l'utilisation de biocarburants.

Il est aussi nécessaire de changer les mentalités, celle des chercheurs d'une part qui refusent bien souvent de croire ce qu'ils ne peuvent comprendre, ou ne veulent pas compromettre leur carrière à étudier un procédé impopulaire, et d'autre part, il faut faire changer les mentalités de ceux qui nous gouvernent. Pour cela il faut informer le public et les consommateurs qui sont les premiers touchés, que ce soit au niveau des prix ou par la pollution.

En conclusion, et pour répondre à la problématique initiale, il est tout à fait possible de concilier économie et environnement. Que ce soit dans le domaine de la production d'énergie ou dans les moteurs, il n'existe pas de solution révolutionnaire, mais un ensemble de solutions complémentaires entre elles, économiquement viables, et écologiques. Cependant, de nombreux obstacles restent à franchir pour sortir du tout pétrole et du tout nucléaire. Il est donc nécessaire de faire changer les mentalités et d'informer le public des solutions qui existent.